

## L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France). Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure »

Marie-Hélène Moncel

---

### Citer ce document / Cite this document :

Moncel Marie-Hélène. L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France). Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure ». In: Annales d'Université "Valahia" Târgoviște. Section d'Archéologie et d'Histoire, Tome 12, Numéro 2, 2010. pp. 7-21;

doi : <https://doi.org/10.3406/valah.2010.1059>

[https://www.persee.fr/doc/valah\\_1584-1855\\_2010\\_num\\_12\\_2\\_1059](https://www.persee.fr/doc/valah_1584-1855_2010_num_12_2_1059)

---

Fichier pdf généré le 25/03/2022

### **Abstract**

The Abri des Pêcheurs (Ardèche, south-east France). Neanderthal occupations in a cavehole. The Abri des Pêcheurs has yielded an extraordinary sequence with Middle and Upper Palaeolithic levels. Humans came and stayed in a ditch-cave which has been filled in along time. During Middle Palaeolithic occupations, they used first quartz, and this site is the only case in this area. Assemblages show similar technological behaviour along time. Flint is few employed and arrived as flakes from different long-distance areas if we consider its geological variety. Functions of the site are not well established. The base of the sequence has yielded sediments with a mixing of ibex, carnivore bones and artefacts. The study of the lithic assemblages brings information on the processing systems used on quartz and flint during occupations which left few evidence and used local stones while flint is available not far from the site. Hypothesis on short and specialized occupations is discussed.

### **Résumé**

L'Abri des Pêcheurs offre une séquence d'occupation exceptionnelle regroupant des niveaux allant du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur. Les hommes sont venus occuper d'une manière récurrente un fossé qui s'est peu à peu comblé. Ils ont utilisé préférentiellement le quartz au Paléolithique moyen, ce qui en fait un cas unique pour la région. Le silex est peu employé et il n'est arrivé que sous forme de rares éclats d'origines différentes et éloignées. La ou les fonctions du site ne sont pas encore clairement établies et une nouvelle campagne de fouilles s'est déroulée en 2005 pour tenter de préciser le cadre chronostratigraphique des occupations, faisant suite aux fouilles menées par G. Lhomme de 1973 à 1988.

**L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France).  
Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure»**

*Marie-Hélène Moncel\**

\* Département de Préhistoire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine, Paris, France [moncel@mnhn.fr](mailto:moncel@mnhn.fr)

**Abstract: The Abri des Pêcheurs (Ardèche, south-east France). Neanderthal occupations in a cave-hole.** The Abri des Pêcheurs has yielded an extraordinary sequence with Middle and Upper Palaeolithic levels. Humans came and stayed in a ditch-cave which has been filled in along time. During Middle Palaeolithic occupations, they used first quartz, and this site is the only case in this area. Assemblages show similar technological behaviour along time. Flint is few employed and arrived as flakes from different long-distance areas if we consider its geological variety. Functions of the site are not well established. The base of the sequence has yielded sediments with a mixing of ibex, carnivore bones and artefacts. The study of the lithic assemblages brings information on the processing systems used on quartz and flint during occupations which left few evidence and used local stones while flint is available not far from the site. Hypothesis on short and specialized occupations is discussed.

**Key-words:** Middle Palaeolithic, France, south-east, discoid flaking, quartz, territory, last glacial period, bivouac

**Résumé: L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France). Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure».** L'Abri des Pêcheurs offre une séquence d'occupation exceptionnelle regroupant des niveaux allant du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur. Les hommes sont venus occuper d'une manière récurrente un fossé qui s'est peu à peu comblé. Ils ont utilisé préférentiellement le quartz au Paléolithique moyen, ce qui en fait un cas unique pour la région. Le silex est peu employé et il n'est arrivé que sous forme de rares éclats d'origines différentes et éloignées. La ou les fonctions du site ne sont pas encore clairement établies et une nouvelle campagne de fouilles s'est déroulée en 2005 pour tenter de préciser le cadre chronostratigraphique des occupations, faisant suite aux fouilles menées par G. Lhomme de 1973 à 1988.

**Mots-clé:** Paléolithique moyen, France, sud-est, débitage discoïde, quartz, territoire, dernier glaciaire, bivouac

### **Introduction**

L'Abri des Pêcheurs offre une séquence exceptionnelle comprenant à la fois des niveaux du Paléolithique moyen et des niveaux du Paléolithique supérieur sans réel hiatus stratigraphique. Ce site offre la possibilité d'examiner des niveaux tardifs du Paléolithique moyen et des niveaux du début du Paléolithique

supérieur, en particulier de l'Aurignacien rarement identifié à ce jour dans la région (B. Gely, 2005). Le remplissage est daté des stades isotopiques 5 à 3 pour les niveaux paléolithiques, au vu des premières séries de dates <sup>14</sup>C, ESR et U/Th, et des données paléoenvironnementales. Les niveaux de base de la séquence ont enregistré les traces d'une

première fréquentation humaine du fossé, en association avec des bouquetins et des loups. Le rôle de l'Homme dans l'accumulation osseuse et/ou son traitement n'est pas encore clairement établi (A. Prucca, 2001). Ce type d'association est peu fréquent en Europe (Galeria en Espagne ou l'Hortus en France), et il est plus commun de voir des occupations humaines dans des sites où les ursidés sont abondants, morts après l'hivernage (H. de Lumley, 1972 ; M.-H. Moncel et al., 2002 ; A. Olle et al., 2005). Des fréquentations humaines sporadiques sont plutôt enregistrées dans des repaires de hyènes (P. Villa, M. Soressi, 2000 ; P. Villa et al., 2004).

Les artefacts sont présents sur toute l'épaisseur du remplissage témoignant de la fréquentation récurrente de la cavité par les Néandertaliens alors que sa superficie habitable se réduit et que le fossé est de plus en plus facilement accessible. La composition du matériel archéologique reste également stable au cours du temps. Il s'agit principalement de produits en quartz, de galets peut-être apportés par l'homme, et de quelques produits en silex. Cette situation est rare dans la région où la plupart des sites du Paléolithique moyen livrent des séries composées essentiellement de silex, matière première abondante sur les plateaux et dans les cours d'eau bordant la vallée du Rhône. Le quartz est en général réservé à un usage plus ponctuel et secondaire.

Les sites connus à ce jour sur la rive droite de la moyenne vallée du Rhône sont concentrés principalement le long de l'Ardèche et sont datés du stade isotopique 4 et du début du stade 3. Plus au nord, les gisements sont plus rares (Soyons, Payre). La vallée du Chassezac, affluent de l'Ardèche, où est situé l'Abri des Pêcheurs, n'a livré à ce jour que peu de témoignages d'une occupation néandertalienne. Les occupations humaines datées du stade isotopique 5 sont par ailleurs peu nombreuses et n'ont été identifiées à ce jour qu'à la base de la séquence de l'Abri Moula (Soyons) et au sommet de la séquence de Payre (Rompon) (A. Defleur et al., 2001 ; M.-H. Moncel et al., 2002).

La séquence du Paléolithique moyen de l'Abri des Pêcheurs offre donc l'opportunité d'examiner une occupation humaine néandertalienne récurrente dans un fossé, certainement à partir de la fin de la dernière période glaciaire, pendant le pléniglaciaire et le début du dernier glaciaire. Outre la sépulture du Moyen Age trouvée en surface, les niveaux du

Paléolithique moyen et du Paléolithique supérieur ont livré plusieurs dents dans la partie moyenne de la séquence. Une d'entre elle a déjà fait l'objet d'une publication. Elle a été attribuée à un Néandertalien (P. Bouvier, 1982).

### Le site

Le site archéologique a été découvert en 1973 par H. et P. Bayle. Il est localisé à 30 km de Vallon Pont d'Arc, dans la vallée du Chassezac, principal affluent de l'Ardèche (fig. 1). Le site est également localisé à proximité du bois de chênes de Paiolive considéré comme une population relique (G. Lhomme, 2003). C'est une petite cavité allongée de 15-20 m<sup>2</sup> de surface, développée à partir d'une diaclase verticale s'ouvrant dans les falaises du Kimméridgien et orientée vers le sud-est, à plus de 26 m au dessus du lit actuel de la rivière (G. Lhomme, 1978, 1981, 1983, 1984, 1988, 2003 ; G. Lhomme et al., 1980).

Des fouilles programmées se sont déroulées de 1973 à 1988 sous la direction de G. Lhomme. En 2005, une nouvelle campagne a concerné toute la séquence du Paléolithique moyen dans le but de préciser le cadre chronostratigraphique des occupations humaines (M.-H. Moncel et al., 2010).

### Séquence stratigraphique

Le remplissage, dont l'épaisseur dépasse 7 m, s'étend principalement du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur où ont été identifiés des niveaux du Magdalénien final, du Solutréen, du Périgordien supérieur à burins de Noailles et de l'Aurignacien (découverte d'une sagaie à base fendue) (G. Lhomme, 1983). La partie supérieure du remplissage a conservé des traces d'occupations allant du Néolithique final, au Bronze final et au Moyen Age.

Une « galerie » d'érosion, comblée par des sédiments et datant au moins de l'Holocène, est présente à la base du remplissage archéologique et entame des niveaux bréchifiés très indurés et stériles. Ils sont recouverts par les premiers niveaux du Paléolithique moyen qui ont lieu dans un contexte de cavité ouverte. La dynamique du remplissage est encore à établir avec certitude en raison de la topographie de la cavité. Cette dernière est en effet délimitée à l'entrée par un seuil rocheux, véritable verrou doublé face interne par un plancher stalagmitique sub-vertical. Pour accéder au fond de l'abri les hommes ont dû descendre dans un

**L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France).  
Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure»**

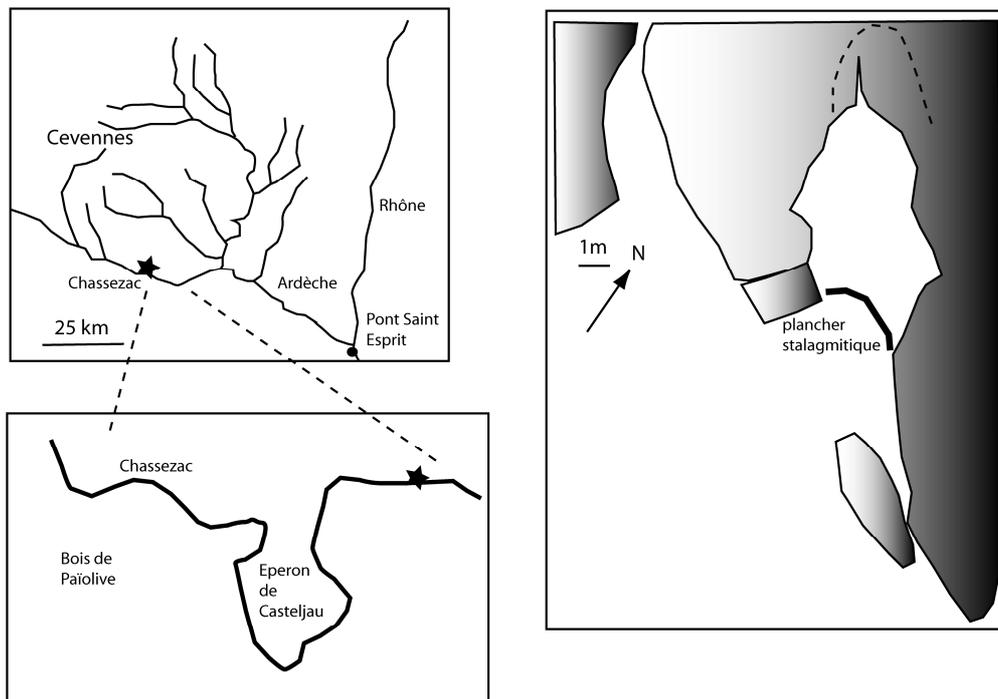


Fig. 1 - Localisation et aspect du site de l'Abri des Pêcheurs  
Fig. 1 - Location and morphology of the Abri des Pêcheurs

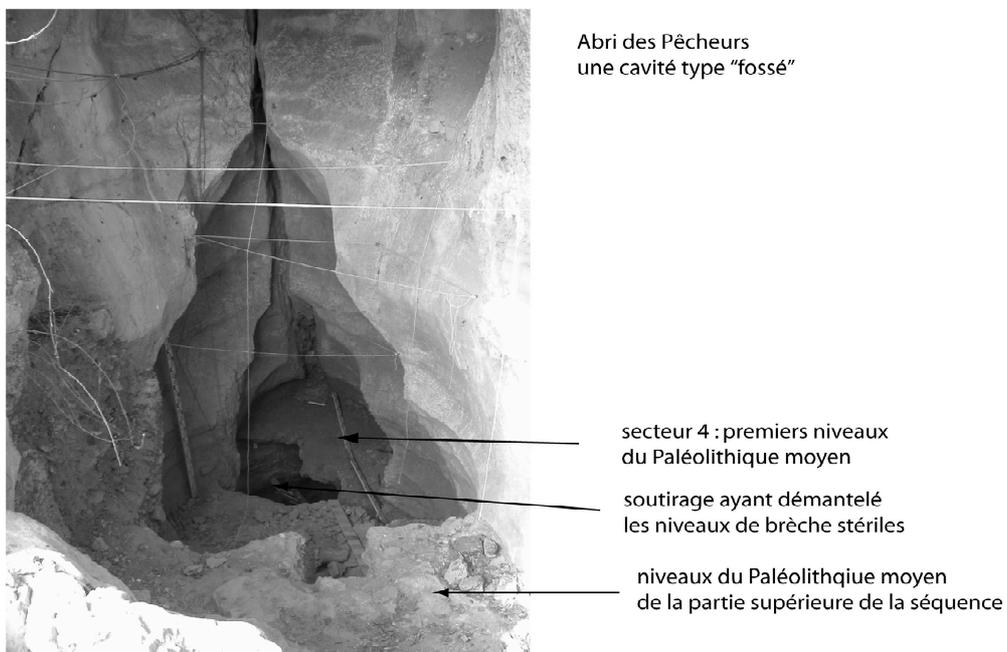


Fig. 2 - Aspect de l'Abri des Pêcheurs: vue à partir de l'entrée actuelle  
Fig. 2 - Photography of the Abri des Pêcheurs from the actual entrance

« fossé » de plus de 4 m de profondeur pour les plus anciennes occupations. La surface habitable du fossé est estimée à environ 20 m<sup>2</sup>. Il est impossible de mesurer le degré de recul du porche actuel de la cavité et de savoir si les hommes ont pu s'installer en avant d'une grotte plus vaste (fig. 2).

Le remplissage a été subdivisé en 35 couches ou décapages lors des fouilles de G. Lhomme (10-11 couches pour le Paléolithique supérieur et 14-16 couches pour le Paléolithique moyen), avec un pendage nord-ouest vers le fond de la cavité (fig. 3). Le remplissage est composé d'une alternance de niveaux de cailloutis calcaires, de sables fins ou graveleux et de blocs d'effondrement (E. Debard, 1988). L'essentiel du remplissage se serait mis en place par cryoclastisme, par ruissellement, en provenance des formations continentales pliocènes qui couvrent le plateau de Casteljau situé au dessus du site.

### Etat des connaissances sur la séquence du Paléolithique moyen

#### Conditions paleoenvironnementales

- La première analyse des Carnivores a été réalisée par F. Balme, puis par R. Balesio (F. Balme, 1984). Elle met en évidence la présence de *Ursus spelaeus*, *Ursus arctos*, *Canis lupus*, *Canis alpinus*, *Vulpes vulpes*, *Crocuta spelaea*, *Panthera pardus*, *Pantheara spelaea*, *Felis silvestris*, *Cuon alpinus* et *Lynx sp.* *Ursus spelaeus* et *Ursus arctos* sont typiquement würmiens.

Le cerf, le bouquetin et le chamois figurent aussi parmi les restes osseux. L'*ibex* est l'espèce la plus fréquente, en particulier à la base du remplissage. Des restes de *Coelodonta antiquitatis* ont été découverts au sommet de la séquence du Paléolithique moyen. L'association du castor, du sanglier, d'un grand bovidé, de la hyène des cavernes, du renard, de l'ours et du rhinocéros laineux dans les phases les plus récentes du Paléolithique moyen a conduit C. Guérin à rattacher ces niveaux à la zone 26, soit le Würm (C. Guérin, 1980). Le renne est plus abondant dans la partie moyenne de la séquence.

- La microfaune est pauvre dans les niveaux du Paléolithique supérieur (quelques échantillons de *M. arvalis*, espèce de milieu steppique continental). En revanche, les niveaux

du Paléolithique moyen livrent à la fois des espèces forestières, de bords d'eau, d'éboulis (*Chionomys nivalis*) et de milieux froids (*M. malei-oeconomus*). *M. agrestis* est abondant dans tout le remplissage et la diversité des *Arvicolinae* permet de conclure à un environnement plus ou moins ouvert aux abords de la cavité, sous un climat froid et humide, correspondant certainement à une seule phase climatique (tableau 1). Seule la base de la séquence indique un milieu peu froid (N. El Hazzazi, 1998).

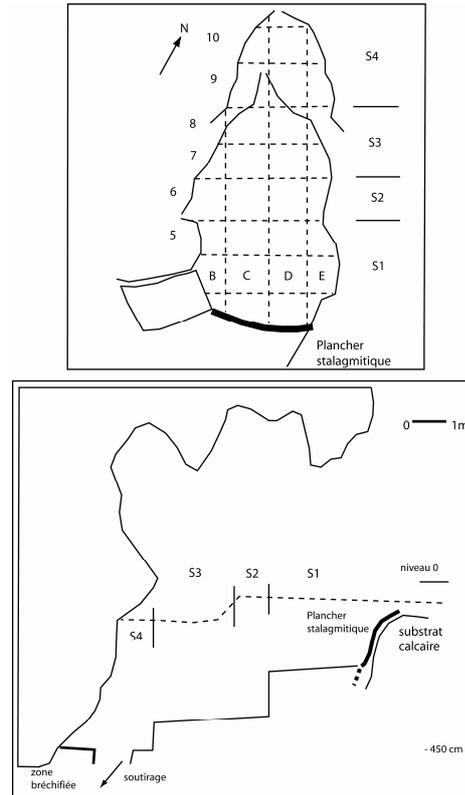


Fig. 3 - Plan et coupe longitudinale de l'Abri des Pêcheurs avec la localisation des secteurs de fouille.

Fig. 3 - Map and longitudinal profile of the Abri des Pêcheurs with location of the excavated areas

En ce qui concerne les restes aviaires, l'ensemble 4 de base a livré *Columba oenas*, cf. *Pinicola enucleator*, *Pyrhocorax graculus*, *Hirundo daurica* (Vilette, 1983). Puis, l'ensemble 3 a livré une espèce spécifique du milieu méditerranéen (*Falco cf. naumanni*). Le sommet de la séquence présente un corpus d'oiseaux hétérogène, à caractère froid (*Buteo lagopus*, *Nyctea scandiaca*), tempéré (*Perdix perdix*, *Cortunix cortunix*) et forestier (*Columba oenas*). De nombreux restes de Batraciens, de

**L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France).  
Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure »**

reptiles (lézard et vipère), de poissons et de mollusques complètent la série de base (M. Jeannet, 1980).

- L'analyse palynologique des dépôts a concerné des échantillons provenant du fond de la cavité. Les zones indurées de la base livrent un fort taux de Filicales et de *Pinus*. Les diagrammes des niveaux sus-jacents indiquent une régression des arbres de la base au sommet de la séquence. Le paysage est tout d'abord semi-ouvert sous influence méditerranéenne (climat chaud et humide) (fort taux de *Quercus t. ilex*) (C. Kalai, 1998). Puis, il reste semi-ouvert avec des espaces boisés de *Quercus* et *Tilia* et les espaces ouverts sont occupés par des plantes xériques et héliophiles. Le climat plus sec signalerait une dégradation climatique. La zone supérieure de la séquence indique l'installation d'une végétation steppique dans un contexte froid et sec qui marquerait le début de la séquence du Paléolithique supérieur. Les associations végétales plaident en faveur d'un dépôt de la base du remplissage lors d'un interstade du stade isotopique 6 sous les premiers niveaux d'occupation et sous la première zone indurée. Puis, alors que l'homme commence à fréquenter la cavité, la sédimentation se serait déroulée lors d'une phase finale de l'Eémien. Les dépôts de la partie inférieure de la séquence du Paléolithique moyen pourraient se rattacher au stade isotopique 5d ou 5c (zones bréchifiées des stades 5c et 5a ?). Les niveaux supérieurs du Paléolithique moyen seraient contemporains du pléniglaciaire (stade isotopique 4).

#### **Datations <sup>14</sup>C, ESR et U/Th**

Les datations par radiocarbone donnent des âges compris entre 24 400 et 31 000 (J. Evin et al., 1985). Bien que les dates soient homogènes et en partie confirmées par l'étude de la racémisation des acides aminés du collagène des os, elles sont à la limite de la méthode et donc à discuter. Les datations d'ossements par U-Th suggèrent que les niveaux se sont déposés entre 120 et 40 ka BP. (H. Masaoudi et al., 1994; H. Valladas et al., 1999). Les conditions d'enfouissement portent à penser à une action géochimique importante et à des échanges avec le monde extérieur ayant modifié les teneurs en uranium. Les deux dates obtenues sur les brèches de base sont comprises entre 83 000 et 118 000 ans. La formation de ces niveaux indurés se serait effectuée alors pendant le stade isotopique 5. L'étude sédimentologique des dépôts de la base

de la séquence archéologique (5-base et F27 à F19) indique que le remplissage a eu lieu sous un climat froid et humide, contemporain dans ce cas du début du pléniglaciaire (E. Debard, 1988). Puis, la partie supérieure de la séquence d'occupation du Paléolithique moyen verrait l'installation d'un climat doux humide allant, vers le sommet, vers un froid sec suivi d'un froid humide.

Les hommes seraient donc venus fréquenter une cavité type « fossé » qui était suffisamment ouverte pour permettre une occupation vers la fin du stade isotopique 5.

#### **Les niveaux d'occupation du Paléolithique moyen : fouilles Gilbert Lhomme (1973-1988)**

Les témoins d'une fréquentation humaine de la cavité

Plusieurs types de pièces ont été recueillis dans les dépôts (tableau 1). Ce sont des galets, entiers ou cassés, et des artefacts ayant subi un traitement anthropique. Les matières premières les plus fréquentes pour les galets sont le quartz, et les roches que nous avons regroupées sous le terme général de roches cristallines (gneiss, granites, roches diverses). Toutes ces roches sont présentes en abondance au pied du site dans le Chassezac (fig. 4). Il n'est pas certain que tous les galets entiers ou cassés décomptés dans les séries aient été apportés par l'homme. Des conglomérats pliocènes sont situés sur le plateau au dessus du site et il est possible que des pièces soient parvenues dans le fossé par des processus naturels.

Seuls les artefacts en quartz et en silex sont les témoins incontestables d'une fréquentation humaine de la cavité. Les artefacts en quartz sont les pièces les plus fréquentes, issues de galets certainement récupérés sur les bords du Chassezac en contrebas du site, alors que le silex est rare, présent sous forme d'éclats assez petits (bruts ou retouchés) et de rares nucléus ou fragments de nucléus.

Les éclats de silex sont issus d'un très grand nombre de types pétrographiques, à grains fins ou granuleux et l'origine de certains est encore inconnue (P. Fernandes et al., 2010). Le silex brun chailleux brun et le silex brun chocolat proche de celui que l'on trouve dans les formations bédouliennes et barrémiennes, suivi par le silex brun caramel et brun translucide, sont les plus fréquents. L'état du cortex permet de

Marie-Hélène Moncel

Niveaux ou décapages	Âges* <sup>14</sup> C ESR-U/th	Quelques données environnementales	galets entiers cassés	Produits en quartz	Produits en silex	Produits en autres roches	Total séries	
F11	23 880 +- 750 BP.		4		1		5	
F12	29 400 +- 900 BP.		1	5	6		12	
F13	28 440 +- 1280	<i>M.arvalis/agrestis</i> <i>M.oec/mal.</i>	5	69 63,3%	30	5	<b>109</b>	
F14	49 ka +-2	Milieu ouvert Espèces de zones abritées	1	39	1	7	48	
F15	21 ka +-1		5	33	2		40	
L1 logette	29 700 +- 900 BP.		9	10	7		26	
F16	> 31 000 BP.		2	32	22		56	
F17-18		<i>M.arvalis/agrestis</i> <i>Apodemus</i> , <i>Chionomys</i> <i>Arvicolae</i> <i>Quercus</i> , <i>Betula</i> , <i>Tilia</i> AP 50%, Chênaie méditerranéenne	4	237 97,7%	4		<b>245</b>	
F19		Climat plus rigoureux	5	92 85,1%	11		<b>108</b>	
F20	50 ka +3/-2		3	89 84,7%	12	1	<b>105</b>	
F21	51 ka +-2		3	8	4	9	24	
L2 logette				3			3	
F22					27	16	43	
F23				1	6		7	
F24				3	29	28	1	61
F25			<i>Eliomys</i> , <i>Chionomys</i> <i>Arvicolae</i>	8	5	11		23
F26		84% herbacés <i>Pinus</i> , <i>Quercus</i> Ouvert- steppique	10	30	2	2	44	
Ensemble 3 supérieur	24 940 +- 680 BP.		37	72 58%		2	<b>124</b>	
Ensemble 2 moyen	39 ka +3/-2 47 ka +-2 56 ka +5/-4	<i>M.arvalis/agrestis</i> <i>Apodemus</i> , <i>Chionomys</i> <i>M.gregalis</i> , <i>Terricola</i> <i>Arvicolae</i> 90% <i>Asteraceae</i> rares <i>Pinus</i> steppique, froid et sec	2	28		1	33	
Ensemble 1 inférieur	80 ka +-5 95 ka +-14 111 ka +6/-5 118 ka +-19		21	32		7	63	

\*âge 14C : BP, âges ESR et U/Th : ka

Tableau 1 - Données synthétiques sur les occupations humaines du Paléolithique moyen de l'Abri des Pêcheurs (Casteljau, Ardèche).

Table 1 - Global patterns on the Middle Palaeolithic human occupation levels in the Abri des Pêcheurs (Casteljau, Ardèche).

## L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France). Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure»

penser que la récolte de cette roche a eu lieu dans des colluvions (en position secondaire sans grand déplacement) ou en place (cortex de rognon, de plaquette), rarement dans un cours d'eau (peu de rognon très roulé ou de galet). Le site est localisé dans les formations calcaires du Kimméridgien où le silex est absent. Les calcaires à silex du Portlandien (Tithonique) affleurent en revanche à quelques centaines de mètres du site. Ils livrent un silex brun chailleux ou à grains fins, en nodules aplatis avec du

cortex grossier ou pelliculaire. Seuls certains artefacts sont de ce type de silex. La variabilité pétrographique du silex rencontrée dans les assemblages est le reflet d'un prélèvement plus ou moins lointain qui est localisé (local et semi-local) dans un vaste périmètre tourné vers la vallée du Rhône, entre 20 et plus de 10 km. Il y a donc bien un apport de pièces déjà débitées de sources très éloignées, par exemple de zones orientales. Des micro-éclats attestent que les pièces ont été ravivées dans la cavité.

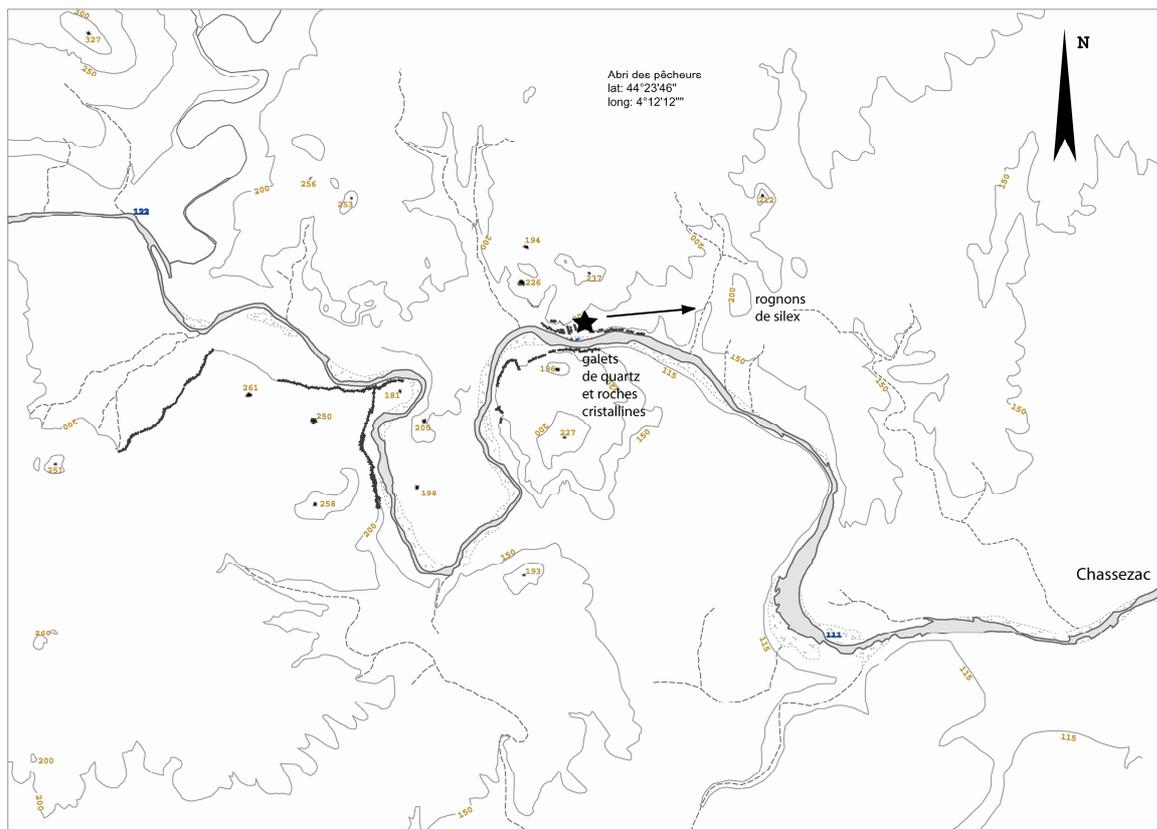


Fig. 4 - Carte topographique des environs de l'Abri des Pêcheurs et zones potentielles de collecte des matériaux (mise au propre par B. Delarebeyrette)

Fig. 4 - Topographical map of the surroundings of the Abri des Pêcheurs and possible areas for the raw material gathering. (drawings by B. Delarebeyrette)

Des restes fauniques fragmentés sont également présents sur toute la séquence mais c'est la base qui fournit la plus forte densité de restes osseux entiers (fig. 5). Ce sont essentiellement des restes de bouquetins, et leur analyse établit l'absence de l'action de l'homme sur des animaux certainement tombés dans un piège, à la fin du printemps et/ou en automne. En revanche, les carnivores, en particulier les loups, y ont laissés leurs traces (E. Crégut-Bonnoure, 1987, 1992, 2002; A. Prucca, 2001). Les restes

osseux donnent l'image d'un véritable charnier et l'abondance des ossements en connexion permet de supposer que le remplissage de la base n'a pas glissé en provenance de secteurs situés à l'extérieur du fossé. Une zone de combustion (zone cendreuse et/ou rubéfiée d'un m<sup>2</sup> ceinturée par une rubéfaction diffuse) s'étend par ailleurs sur plusieurs carrés, interstratifiée entre les lits d'ossements. La seule autre lentille cendreuse a été dégagée au sommet de la séquence du Paléolithique moyen.

*Les artefacts*

En l'absence d'une étude détaillée des restes osseux, les artefacts sont les seuls témoins qui permettent de reconstituer certains comportements humains qui ont eu lieu dans la cavité. Le matériel lithique est en premier lieu peu abondant sur toute la séquence, témoignant d'une fréquentation à la fois récurrente et sans doute très ponctuelle.

Qu'ils soient anthropiques ou d'origine naturelle, les galets ont des dimensions variant de 40 à plus de 100 mm et sont pour la plupart de forme ovale. Certains pourraient avoir été utilisés comme percuteur.

Le quartz et le silex sont les deux matériaux qui ont connu un traitement par l'homme. Alors qu'aucun éclat en calcaire débité n'a été découvert dans les assemblages, un nucléus en calcaire à grains fins est la seule autre roche ayant été débitée présente dans le site excepté quelques éclats en schiste dont l'origine anthropique n'est pas certaine. Il s'agit d'une pièce de 80 mm de long sur galet quadrangulaire, exploité par des enlèvements orthogonaux. Une grande partie des arêtes portent des traces d'écrasement et ce nucléus calcaire a pu être apporté comme outillage de grande dimension.

L'exploitation du quartz a eu lieu sur place, comme en témoignent les nucléus, bien qu'aucun remontage n'ait pu être réalisé entre les nucléus et les éclats. Il est toutefois possible que certains grands éclats aient été apportés de l'extérieur, et il n'est pas exclu de penser que certains petits éclats ont pu être débités devant le site ou au bord du Chassezac.

La fracturation caractérise le débitage de cette roche. Au vu des différents types d'éclats observables, et en raison de la présence de nucléus, les différentes étapes d'une chaîne opératoire de débitage paraissent être présentes à tous les niveaux de la séquence, mais en quantités inégales. Ce sont les éclats sans cortex, les éclats avec peu de cortex et les entames qui sont les plus nombreux, mesurant de 15 à 50 mm pour le plus grand nombre, exceptionnellement 70-80 mm. Morphologiquement, et du fait de leur grande fracturation, les éclats présentent souvent des formes cubiques, avec des dos ou plans de fracture opposés à un, deux ou trois tranchants fonctionnels adjacents ou opposés. Seuls quelques artefacts portent des retouches ou des macro-traces d'écrasement.

Les nucléus à deux surfaces sécantes et à débitage unifacial (discoïde) sont les plus

nombreux. D'autres types sont plus rares: nucléus polyédrique, nucléus à deux surfaces orthogonales, nucléus à une surface de débitage, ou nucléus sommaire. La morphologie du galet est grandement utilisée (plan de frappe cortical) et le débordement permet de maintenir les convexités. L'abondance des éclats sans cortex pourrait s'expliquer par l'intensité de l'exploitation qui paraît caractériser la plupart des nucléus. Deux « manières de faire » ont été en définitive employées sur place: 1) l'exploitation d'une seule surface du galet, sans préparation, par des enlèvements entrecroisés pouvant aller jusqu'à un débitage multidirectionnel, 2) une exploitation sommaire d'un ou de deux secteurs du galet, peu productive (fig. 6).

Aucun stigmate de l'utilisation de la méthode de débitage sur enclume n'a été observé sur les nucléus (V. Mourre, 2004). Les galets utilisés ne sont pas sphériques et offrent des plans de frappe permettant l'emploi de diverses solutions techniques.

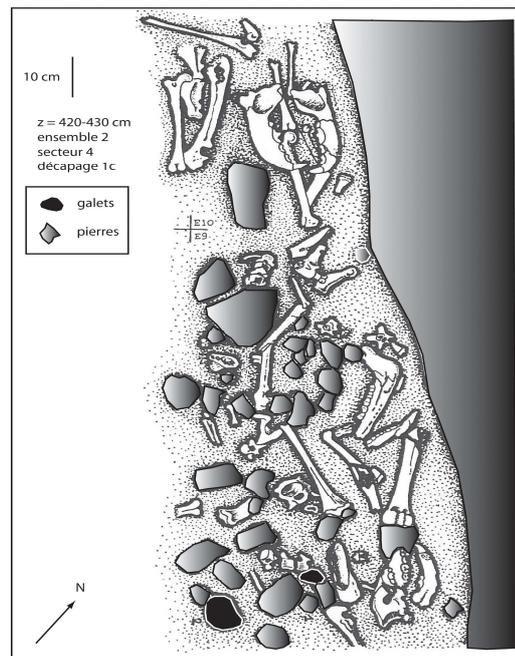


Fig. 5 - Plan d'un des secteurs de fouille de la base de la séquence (d'après rapports de fouilles de G. Lhomme).

Fig. 5 -Map of one of the excavated area of the base of the sequence (unit 2) (according to field reports from G. Lhomme).

Les nucléus dans une impasse technique ont été abandonnés sans tentative de reprise. Les surfaces de débitage sur les nucléus à deux surfaces sécantes ne sont pas

**L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France).**  
**Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure»**

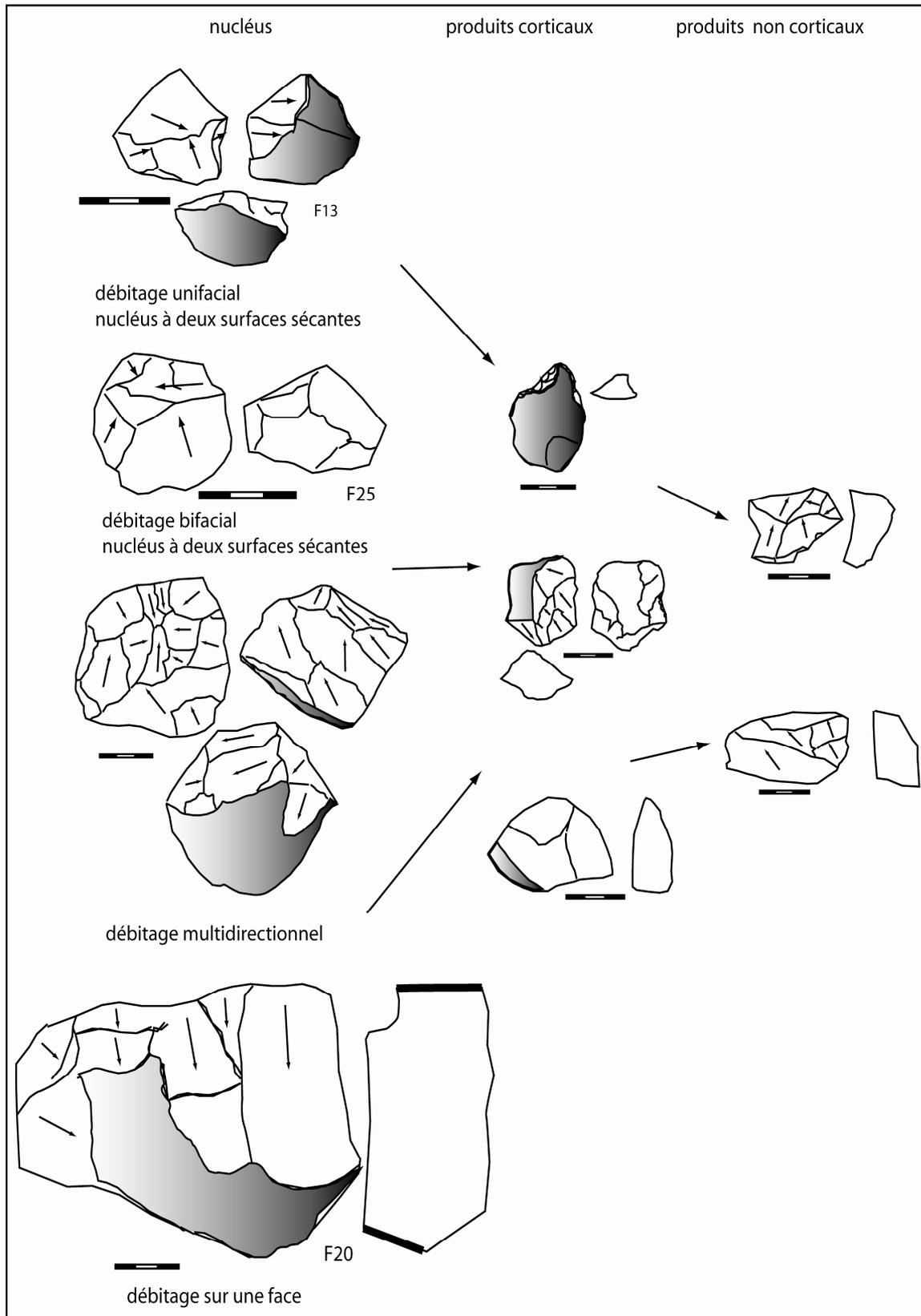


Fig. 6 - Méthodes de gestion des galets en quartz à l'Abri des Pêcheurs  
 Fig. 6 - Methods used on quartz pebbles in the Abri des Pêcheurs

planes et aucune trace d'impact bipolaire n'est visible.

Le matériel en silex est rare. Tous les artefacts sont des éclats, excepté un petit nucléus Levallois en chaille locale dans la partie moyenne de la séquence. Ce sont des éclats corticaux et quelques pièces avec un dos cortical ou des lambeaux de cortex. La chaîne opératoire est donc partielle et il y a eu tri du matériel qui s'est déroulé en plusieurs lieux puisque le silex local n'est qu'un des types présents. Ces éclats sont petits, fins, voire très petits (moins de 10 mm). Ils se caractérisent par de longs bords tranchants et peu d'entre eux portent des traces d'utilisation ou ont été retouchés (1 à 4 pièces selon les niveaux).

**La campagne de fouille de 2005 : nouvelles données sur les phases d'occupation humaine**

Afin de préciser et prélever de nouveaux échantillons sur l'ensemble de la séquence du Paléolithique moyen, quatre secteurs en bordure de la paroi Est de la cavité ont fait l'objet de fouilles lors de la campagne 2005.

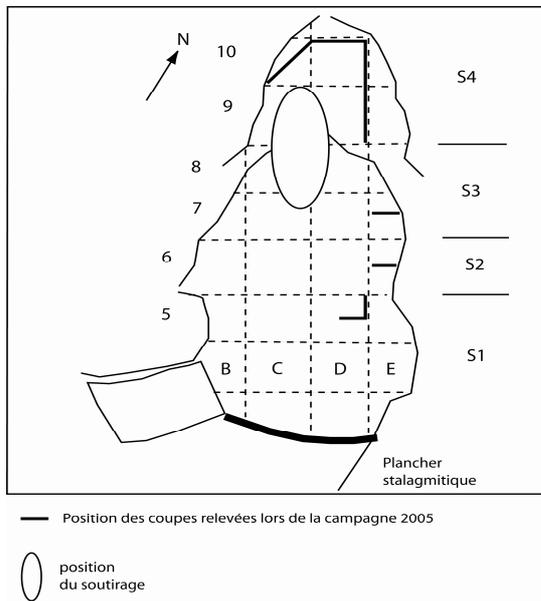


Fig. 7 - Coupes stratigraphiques de la campagne 2005

Fig. 7 - Stratigraphic sequence of the fieldwork 2005

Ces travaux ont permis d'observer un remplissage très caillouteux sans réel niveau individualisé, reposant sur un ensemble sédimentaire stérile formé de niveaux indurés discontinus, interstratifiés avec des niveaux

d'argile rouge compacte (fig. 7). En revanche, plusieurs zones de forte densité en artefacts ont pu être identifiées, en particulier à la base et vers la partie supérieure de la séquence (tableau 2). L'analyse des prélèvements sédimentologiques, micromorphologiques, palynologiques et la récupération systématique de la microfaune et de la malacofaune au tamisage permettra de préciser les étapes de la mise en place du remplissage et le contexte chronologique et environnemental des occupations humaines.

**Restes fauniques**

La campagne a permis de recueillir 236 vestiges fauniques en place (C. Daujeard, in

Sondage 2005 – carré D5	Densité des artefacts 2005	Décapages G. Lhomme
D1 268-273 cm		F15-16
D2 273-282 cm		F16 base
D3 282-291 cm		F17
D4 292-297 cm	forte	Entre F18 et F19
D5 298-305 cm	forte	F19
D6 306-318 cm	forte	Entre F19 et F20
D7 318-331 cm	effondrement blocs	F20
D8 331-336 cm	forte	Entre F20 et F21
D9 337-348 cm		F 22 ?
D10 348-362 cm		F 23 ?

Tableau 2 : Relation entre les décapages de la fouille 2005 et ceux de la fouille de G. Lhomme pour la partie supérieure de la séquence.

Table 2 - Relationship between the archaeological levels of the 2005 excavation and the G. Lhomme excavation for the upper part of the sequence.

M.- H. Moncel *et al.*, 2005). Ce nombre de restes total (NRT) compte 208 restes déterminés (29 ne le sont qu'anatomiquement) : 30 restes crâniens et 178 restes postcrâniens, et 28 esquilles.

Le spectre faunique révèle la présence importante des carnivores qui représentent

## L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France). Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure»

presque un tiers de l'ensemble faunique, avec deux animaux principaux: l'ours des cavernes, et le loup. 68 % du spectre appartient au groupe des herbivores. Ce dernier est largement dominé par l'*ibex* (88,5%). L'abondance des très jeunes individus d'*ibex* témoignerait d'évènements ayant eu lieu dans la grotte au moins pendant la belle saison (printemps-été). Vient ensuite la famille des Cervidés représentée par le cerf, le renne et le chevreuil. La proximité du cours d'eau en contrebas de la grotte est illustrée par les nombreux restes de poisson découverts au tamisage des niveaux de base, et par la présence du castor. Des ossements appartenant à de gros oiseaux indiquent que la grotte a pu servir de niches à certains rapaces. Seuls quelques restes osseux témoignent de la présence humaine (fracturation et stries). La plupart des traces sont dues aux loups.

### Artefacts

La fouille a livré principalement du matériel en quartz très fragmenté, mesurant de 15 à 40 mm de long (tableau 3). Le tamisage a permis de récupérer en abondance des micro-éclats ou micro-débris non roulés de moins de 5 mm, attestant que cette roche a été exploitée dans la cavité. La majorité des pièces sont sans cortex mais la présence de quelques éclats corticaux, voir même de fragments d'entames, permet de penser qu'une activité de traitement des galets de quartz a bien eu lieu dans la cavité ou à très grande proximité.

Aucun de ces produits ne porte de retouche. Seul un débris présente des traces d'écrasement sur le bec de son extrémité.

Les produits en silex sont très rares. Le sommet de la séquence a livré trois éclats et deux micro-éclats (< 5 mm) qui pourraient être l'indice d'un ravivage des pièces en silex sur place (fig. 8).

- un éclat brut (40-30-10 mm) est en silex brun chailleux typique de celui que l'on rencontre dans les vallons proches du site. Il est de forme triangulaire et les négatifs d'enlèvement sont unipolaires convergents. Le talon est lisse. Un des bords présente des macro-traces.

- les deux éclats retouchés (28-21-4, 20-28-6) sont des pièces non corticales, à talon facetté large et épais. Ils sont, l'un en silex blond légèrement translucide, l'autre en silex brun gris opaque, deux matériaux apparemment absents des environs. Un des deux éclats est de type Kombewa. La retouche est ordinaire transversale,

inverse pour l'un, directe pour l'autre, et des traces d'utilisation couvrent toute la périphérie de ces petits éclats ovalaires à long bord tranchant. Ils paraissent donc être le témoignage de pièces importées avec des traits spécifiques et dont l'usage est optimisé.

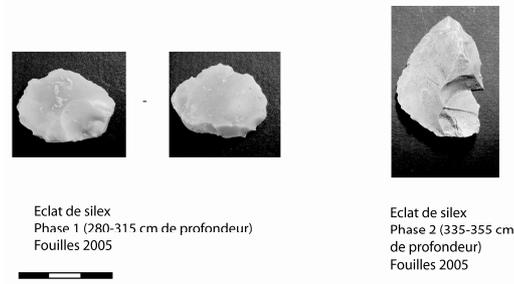


Fig. 8 - Figure 8 : Eclats de silex (fouilles 2005)  
Fig. 8 - Flint flakes (excavations 2005)

Enfin, outre un fragment d'hématite brut, un petit cristal de roche de 10 mm de long, non roulé, a été dégagé vers la base. Il présente de petites retouches régulières à l'extrémité de la pyramide principale (communication orale de P. Fernandes). L'hypothèse d'un ramassage volontaire par l'homme comme pièce insolite est à envisager.

### Occupations néandertaliennes récurrentes de courte durée d'un « fossé »

Aucune différence n'est observable au travers des assemblages lithiques entre les différentes phases d'occupation tout au long de la séquence, y compris au niveau des dernières occupations avant la transition vers le Paléolithique supérieur (fig. 9). Le rôle de l'homme n'est pas encore clairement établi pour les plus anciennes occupations au travers des restes osseux. (A. Prucca, 2001). Il est possible qu'il ait été attiré par des carcasses de bouquetins morts naturellement dans le fossé mais il a pu aussi venir indépendamment de ces restes qui ne portent quasiment pas de traces anthropiques. Le feu est attesté sous la forme d'une grande zone rubéfiée, sans lien apparent avec une exploitation intense de la faune. Le feu est aussi présent dans les derniers niveaux d'occupation du Paléolithique moyen, mais sous la forme d'une petite lentille cendreuse au pied du verrou rocheux. Avec le temps, le fossé s'est comblé et les occupations se sont poursuivies dans des conditions topographiques différentes (fossé

moins profond, surface habitable plus réduite) qui ont pu fournir un abri protecteur dans un contexte environnemental très froid du début du dernier glaciaire. Les assemblages lithiques indiquent une récurrence dans les comportements techniques et la composition du matériel tout au long de la séquence alors que la sédimentation paraît couvrir une période allant de la fin du stade isotopique 5 jusqu'au stade 3. Le panel des espèces est cependant plus varié au sein des assemblages osseux au sommet de la séquence et les Bouquetins sont en proportion moins abondants. La fonction du site a donc pu se modifier au cours du temps, en relation ou non avec le changement de l'aspect de la cavité. Les besoins lithiques sont toutefois restés les mêmes, comme du reste le choix de s'approvisionner en priorité en quartz.

L'utilisation du quartz comme matière première principale est peu fréquente au Paléolithique moyen en Europe occidentale.

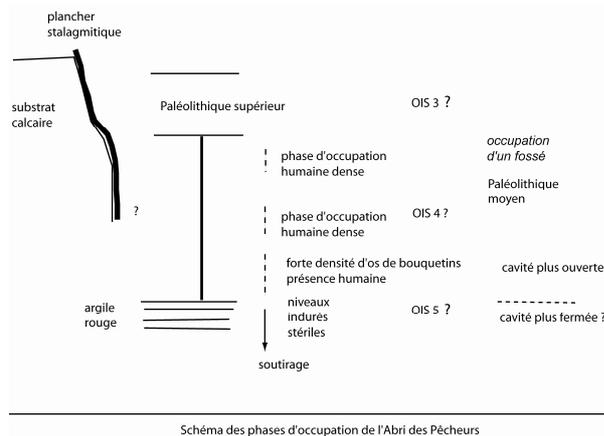


Fig. 9 – Résumé synthétique de l'occupation humaine de l'Abri des Pêcheurs (campagne de fouille 2005)

Fig. 9 - Synthetic patterns about the human occupations of the Abri des Pêcheurs (after the 2005 fieldwork)

Il s'avère que son utilisation est souvent due à un manque d'autres matériaux aux abords des occupations (J. Flébot-Augustins, 1993). L'Abri des Pêcheurs semble être un cas à part, puisque localisé sur les marges sud-est du Massif Central riches en silex et où les hommes ont utilisé massivement cette roche. Un silex de qualité est pourtant présent dans des vallons à quelques centaines de mètres du site et son ramassage ne paraît pas poser de difficulté majeure à l'heure actuelle. L'étude des sites datant entre les OIS 9 et début 3 de la région montre que

l'approvisionnement en silex a souvent eu lieu dans un périmètre à la fois local et semi-local, de 20 km en moyenne à plus de 100 km (P. Fernandes et al., 2010). L'usage en abondance du quartz à l'Abri des Pêcheurs obéit donc peut-être plus à des raisons fonctionnelles que géologiques, quelles que soient la saison ou la durée d'occupation de chaque fréquentation humaine.

La variété des artefacts en quartz indique qu'un débitage a certainement eu lieu sur place. Trois manières de faire, au moins, ont été employées 1) l'exploitation de galets par deux surfaces sécantes (cas le plus fréquent), type discoïde (cf. E. Boëda, 1993 ; M. Lenoir, A. Turq, 1995) pouvant évoluer vers une gestion multidirectionnelle, 2) l'exploitation de galets par deux surfaces orthogonales, 3) l'exploitation d'une seule surface de débitage. Aucun stigmate d'un débitage sur enclume n'a été observé (Mourre, 2004). Le nombre de tranchants disponibles sur les artefacts est en moyenne de deux ou trois (contigus ou adjacents), autant de zones actives potentielles, indifférentes à la morphologie du support comme en témoignent les quelques macro-traces d'écrasement visibles uniquement sur des tranchants. La plupart des artefacts sont restés bruts.

Le silex provient de rognons et de plaquettes issus d'un grand nombre de variétés pétrographiques différentes. Seul un type est à ce jour bien identifié dans les environs et peut être récolté à quelques centaines de mètres de l'Abri des Pêcheurs. Les autres types pétrographiques proviennent de secteurs variés situés entre 20 et plus de 100 km. Le silex brun chocolat pourrait être d'origine barrémienne ou bédoulienne, silex fréquemment employés dans la région au Paléolithique moyen. Si c'est le cas, les hommes sont alors allés fréquenter des secteurs situés plus à l'est de la vallée du Chassezac, en bordure de la vallée du Rhône. Les artefacts ont été apportés pour la plupart déjà débités dans le site.

Si la cavité a été considérée comme un point d'arrêt ponctuel pour des activités spécifiques, l'usage du matériau local le plus abondant, pouvant donner des tranchants bruts efficaces, s'expliquerait. Les caractéristiques physiques du quartz expliquent l'abondance de cette roche dans certains sites où les modes de production sont souvent de type discoïde (Tönchesberg, La Borde, Coudoulous, Arago G, Külna ...) (J. Jaubert *et al.*, 1990 ; J. Jaubert et V. Mourre, 1996 ; J.-M. Geneste, J. Jaubert, 1999). Elles pourraient être idéales pour des travaux de

**L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France).  
Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure »**

boucherie avec des besoins peu diversifiés si ce n'est la recherche de nombreux tranchants (C. Lemorini, 2000; M. Peresani *et al.*, 2001; K. Martinez *et al.*, 2003).

La ou les fonctions du site ne sont pas encore connues mais reliées à des occupations de type bivouac que l'on observe aussi dans la région à Balazuc (MIS 4-3) (C. Daujeard, M.-H. Moncel, 2010). La topographie de la cavité ressemble également à celle de la grotte de l'Hortus où des assemblages lithiques datés du Würm II et II-III ont été conservés dans un fossé, associés à de nombreux restes humains, et à des ossements de bouquetins en connexion et des restes de carnivores (H. de Lumley, 1972). Bien que la configuration soit identique, une occupation humaine principale est située à l'entrée du site, ce qui n'est pas le cas pour l'Abri des Pêcheurs. La petite quantité de pièces lithiques que livre chaque niveau de ce site ne permet pas, en relation avec les données paléoenvironnementales et les radiométriques disponibles, de supposer une succession d'occupations récurrentes de courte durée, type haltes, employant des matériaux strictement locaux associés à des pièces « mobiles » en silex apportées par les occupants. Certaines de ces occupations peuvent être dues au caractère protecteur du fossé dans un contexte climatique froid, fossé ensoleillé à certains moments de la journée de par son orientation, alors que humide et sombre à certains autres moments de l'année.

L'Abri des Pêcheurs livre des assemblages du Paléolithique moyen très différents de ceux que l'on rencontre habituellement dans la région. L'exploitation du quartz proprement dite ne diffère pourtant pas de ce que l'on peut observer dans d'autres sites, comme à Payre par exemple (M.-H. Moncel, 2003). Dans des niveaux datés des stades isotopiques 7 et 5, les hommes y ont débité du quartz en complément du silex. Les manières de traiter cette roche présentent les mêmes variabilités qu'à l'Abri des Pêcheurs, et de nombreux produits sont à dos. Les produits convergents sont cependant plus nombreux à Payre, tant en quartz qu'en silex. De même, à l'inverse des autres sites de la moyenne vallée du Rhône et de l'Abri des Pêcheurs, le quartz n'a pas été intégralement exploité sur place, comme c'est le cas habituellement pour les roches strictement locales. L'originalité de l'Abri des Pêcheurs réside donc surtout dans l'utilisation massive du quartz qui en fait un cas unique et qui lui confère certainement cet aspect si particulier.

Les sites de Payre et de l'Abri des Pêcheurs attestent que le quartz n'est certainement pas qu'une roche locale de substitution.

*Remerciements:*

Nous tenons à remercier le Musée de Préhistoire d'Orgnac et le Service régional de l'Archéologie Rhône-Alpes du Ministère de la Culture pour leur aide.

**BIBLIOGRAPHIE**

Balme P., 1984, *Les Carnivores du gisement pléistocène supérieur de l'Abri des Pêcheurs (Ardèche)*, DEA des ensembles sédimentaires, Université de Lyon I.

Boëda E., 1993, *Le débitage discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète*, Bulletin de la Société Préhistorique française 90, p. 392-404.

Bouvier P., 1982, *Deux canines néandertaliennes : Jaurens à Nespouls (Corrèze) et Castejau (Ardèche)*, Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle, Lyon, fasc. 20, suppl., p. 17-21.

Crégut-Bonnoure E., 1987, *Le bouquetin Capra ibex des niveaux moustériens de l'Abri des Pêcheurs (Casteljau, Ardèche)*, Rapport d'activité 1986-1987 ?, Muséum Réquiem d'Histoire Naturelle, Avignon (dactylographié).

Crégut-Bonnoure E., 1992, *Intérêt biostratigraphique de la morphologie dentaire de Capra (Mammalia, Bovidae)*, Annales Zoologici Fennici, Helsinki, 1991, 28, p. 273-290

Crégut-Bonnoure E., 2002, *Les Ovivovini et Caprini (Mammalia, Artiodactyla, Bovidae, Caprinae) du Plio-Pléistocène d'Europe : systématique, évolution et biochronologie*, Thèse de Doctorat d'Etat ès Sciences, Université de Lyon I, n° 1-2002, 1 vol. 415 p. texte, 1 vol. 686 fig. et XXXIII pl., 1 vol. 212 tabl.

Debard E., 1988, *Le Quaternaire du Bas-Vivarais d'après l'étude des remplissages d'ovens, de grottes et d'abris sous roche. Dynamique sédimentaire, paléoclimatique et chronologie*, Documents Laboratoire Géologie de Lyon, 103, 317 p.

Defleur A., Crégut-Bonnoure E., Desclaux E., Thimon M., 2001, *Présentation paléoenvironnementale du remplissage de la Baume Moula-Guercy à Soyons (Ardèche) : implications paléoclimatiques et chronologiques*, L'Anthropologie, Paris, 105, p. 369-408.

Daujeard C., Moncel M-H, 2010, *On Neanderthal subsistence strategies and land-use: a regional focus on the Rhône Valley area in southeastern France*, *Journal of Anthropological Archaeology*, 29, p. 368-391.

El Hazzazi N., 1998, *Paléoenvironnement et chronologie des sites du Pléistocène moyen et supérieur, Orgnac 3, Payre et Abri des Pêcheurs (Ardèche, France) d'après l'étude des rongeurs*, doctorat du Muséum National d'Histoire Naturelle, 246 p.

Evin J., Marchal J., Marien G., 1985, *Lyon natural radiocarbon measurements X*, *Radio-carbon*, 27 (2B), New-Haven, p. 386-454.

Féblot-Augustins J., 1993, *Mobility Strategies in the Late Middle Palaeolithic of Central Europe and Western Europe: Elements of Stability and Variability*, *Journal of Anthropological Archaeology* 12, p. 211-265.

Fernandes P., Moncel M-H., Lhomme G., 2010, *Analyse des comportements face aux ressources minérales de deux sites du Paléolithique moyen : Payre, Abri des Pêcheurs (Ardèche, France)*, *Rivista di Scienze Preistoriche* LVII, p. 31-42.

Gely B., 2005, *La grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche). Le contexte régional paléolithique*, *BSPF*, 102, nr. 1, p. 11-17.

Geneste J-M., Jaubert J. 1999, *Les sites paléolithiques à grands bovidés et les assemblages lithiques : chronologie, techno-économie et cultures*, in Brugal, J-P., Meignen, L., Patou-Mathis, M., (éds.), *Actes du colloque international : Le Bison : gibier et moyen de subsistance des hommes du Paléolithique aux Paléoindiens des Grandes Plaines*, p. 185-215, CNRS APDCA, Paris.

Guérin C., 1980, *Les Rhinocéros (Mammalia, Perissodactyla) du Miocène terminal au Pléistocène supérieur en Europe occidentale (Comparaison avec les espèces actuelles)*, doctorat d'état de l'Université de Lyon, 3 vol., 1182 p.

Jaubert J., (Ed.) 1990, *Les chasseurs d'Aurochs de La Borde : un site du Paléolithique moyen (Livernon, Lot)*, *DAF* 27, 158 p.

Jaubert J., Mourre V., 1996, *Coudoulous, Le Rescoundudou, Mauran: diversité des matières premières et variabilité des schémas de production d'éclats*, in Bietti, A, Grimaldi, S., (eds.), *Proceedings of the International Round Table Reduction processes ("chaines opératoires") for the European Mousterian*, Rome, May 26-28 1995. *Quaternaria Nova* 6, p. 313-341.

Jeannet M., 1980, *Les rongeurs de quelques sites holocènes, würmiens et rissiens*, *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle*, Lyon, 18, p.29-34.

Kalai C., 1998, *Reconstitution du paléoenvironnement végétal et du paléoclimat de la fin du Pléistocène moyen et du Pléistocène supérieur d'après les analyses polliniques de la Baume Moula-Guercy, du site de Payre et de l'abri des Pêcheurs (Ardèche, France)*, doctorat du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 175 p.

Lemorini C., 2000, *Reconnaître des tactiques d'exploitation du milieu au Paléolithique moyen. La contribution de l'analyse fonctionnelle. Etude fonctionnelle des industries lithiques de Grotta Breuil (Latium, Italie) et de La Combette (Bonnieux, Vaucluse, France)*, *BAR International Series* 858, Archaeopress, Oxford.

Lenoir M., Turq A., 1995, *Recurrent, Centripal Debitage or discoïd versus Levallois in the Northeast of the Aquitaine Basin : Continuity or Discontinuity?*, in Dibble, H.L. and Bar Yosef, O. (Eds.) *The definition and interpretation of Levallois Technology*, *Monograph in World Archaeology* 23, p. 249-257.

Lhomme G., 1978, *Un nouveau gisement paléolithique en Ardèche : l'Abri des Pêcheurs à Casteljalou*, *Etudes Préhistoriques*, n°13, 1976, p. 1-8.

Lhomme G., 1978, *Campagnes de fouilles 1978-1979 dans l'Abri des Pêcheurs à Casteljalou (Ardèche)*, *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle*, Lyon, p. 65-70.

Lhomme G., 1981, *Campagnes de fouilles 1980 dans l'Abri des Pêcheurs à Casteljalou (Ardèche)*, *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle*, Lyon, p. 35-39.

Lhomme G., 1983, *L'Abri des Pêcheurs à Casteljalou (Ardèche)*, *Actes du Congrès de la SPF*, Cahors, Quercy, 1980.

Lhomme G., 1984, *Les campements de chasseur paléolithique de l'abri des Pêcheurs à Casteljalou*, *Ardeche archéologie*, n°1, p.6.

Lhomme G., 1988, *L'Abri des Pêcheurs (Casteljalou, Ardèche). Rapport de fouilles*, *Service de l'Archéologie*, Rhône-Alpes, dactylographié.

Lhomme G., 2003, *Archéologie et occupations humaines du dernier âge glaciaire à l'époque romaine*, in Païolive, sous la direction de Jean-François Holthof et Jacques Schnetzler, édition Les Vivaraises / La Fontaine de Siloë, p. 91-114.

**L'Abri des Pêcheurs (Ardèche, sud-est France).  
Des occupations néandertaliennes dans une «grotte en forme de fissure »**

Lhomme G., Emetrio S., Moulin B., 1980, *Le site de Casteljalou : campagne de fouille 1980*, Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle, suppl. 18, Lyon, p. 35-39.

Lumley H. de. (Ed) 1972, *La grotte de l'Hortus*, Etudes quaternaires 1.

Martinez K., Olle A., Sala R., Verges, J.M, 2003, *The discoid technology and use-wear analysis from the Abric Romani*, in Peresani M., (ed.), *Discoid Lithic Technology – Advances and Implications*, BAR International Series 1120, Archaeopress, Oxford, p. 241-257.

Masaoudi H., Falguères C., Bahain J - J., Yokohama Y., Lhomme G, 1994, *Datation d'ossements et de planchers stalagmitiques provenant de l'abri des Pêcheurs (Ardèche) par la méthode des déséquilibres des familles de l'uranium*, Quaternaire, 5-2, p. 79-83.

Moncel M-H., 2003, *L'exploitation de l'espace et la mobilité des groupes humains au travers des assemblages lithiques à la fin du Pléistocène moyen et au début du Pléistocène supérieur. La moyenne vallée du Rhône entre Drôme et Ardèche* », BAR Series Internationales, S1184, 179 p.

Moncel M-H., Debard E., Desclaux E., Dubois J-M., Lamarque F., Patou-Mathis M., Vilette P. 2002, *Le cadre de vie des hommes du paléolithique moyen (stades isotopiques 6 et 5) dans le site de Payre (Rompon, Ardèche) : d'une grotte à un abri sous roche effondré*, BSPF, t.99, nr. 2, p. 249-275.

Moncel M-H., Daujeard C., Delarebeyrette B., Lebon M., Courty M-A., Debard E., Puaud S., Lartigot A-S. 2005, *L'Abri des Pêcheurs, bilan de la campagne de fouille 2005*, Service Régional de l'Archéologie, Région Rhône-Alpes, Ministère de la Culture, 39 p.

Moncel M-H., Daujeard C., Crégut-Bonnoure É., Boulbes N., Puaud S., Debard É., Bailon S., Desclaux E., Escudé É., Roger T., Dubar M., 2010, *Nouvelles données sur les occupations humaines du début du Pléistocène supérieur de la moyenne vallée du Rhône (France). Les sites de l'Abri des Pêcheurs, de la Baume Flandin, de l'Abri du Maras et de la Grotte du Figuier (Ardèche)*, colloque Q6, Montpellier 2008, Quaternaire, 21, 4, p. 385-413.

Mourre V., 2004, *Le débitage sur enclume au Paléolithique moyen dans le sud-ouest de la France*, in Session : *Paléolithique moyen*, Bar S1239, Actes de l'UISPP, Liège, p. 29-38.

Ollé A., Caceres I., Vergès J.-M., 2005, *Human occupations at Galeria Site (Sierra de Atapuerca, Burgos, Spain) after the technological and taphonomical data*, in N. Molines, M-H. Moncel et J-L. Monnier eds., *Données récentes sur les modalités de peuplement et sur le cadre chronostratigraphique, géologique et paléoanthropologique des industries du Paléolithique inférieur et moyen en Europe*, colloque international de Rennes, septembre 2003,, BAR Series Internationales S1364, p. 269-281.

Peresani M., Lemorini C., Rossetti P. 2001, *Premiers résultats d'une approche expérimentale intégrée de l'industrie lithique discoïde de la grotte de Fumane (Italie du Nord)*, in Bourguignon L., Ortega I. et Frère-Sautot M.-C., (éd.), *Préhistoire et approche expérimentale*, Editions Monique Mergoïl, Montagnac, p. 109-117.

Prucca A., 2001, *Etude taphonomique d'une population de bouquetins. L'Abri des Pêcheurs (Casteljalou, Ardèche), le secteur S4 – Niveau Moustérien*, Mémoire de maîtrise, Université d'Aix-Marseille I.

Valladas H., Mercier N., Falguères C., Bahain J.-J., 1999, *Contribution des méthodes nucléaires à la chronologie des cultures paléolithiques entre 300 000 et 35 000 BP.*, Gallia Préhistoire, 41, p.153-166.

Vilette P., 1983, *Avifaunes du Pléistocène final et de l'Holocène dans le sud de la France et en Catalogne*, Atacina 11, Carcassonne, 190 p.

Villa P., Soressi M., 2000, *Stone tools in Carnivores Sites : the case of Bois Roche*, Journal of Anthropological Research, vol. 56, p. 187-215.

Villa P., Castel J-C., Beauval C., Bourdillat V., Goldberge P., 2004, *Human and carnivore sites in the European Middle and Upper Paleolithic. Similarities and differences in bone modification and fragmentation*, Revue de Paléobiologie, Genève, 23 (2), p. 705-730.